

Exposition du 9 Mai au 27 Mai 2017

Galerie Nicolas Deman
12, rue Jacques Callot
75006 Paris

Photographie des œuvres: Bertrand Michaud

Mise en page: Anna Ziliotto, Verona-Italie

Photographie du portrait dans l'atelier: © Yann Fravallo-Riopelle

*L'artiste tient à remercier particulièrement Yann Fravallo-Riopelle
pour ses photos prises à l'atelier*

Anne Manoli

Galerie Nicolas Deman - Paris 2017



Souvenirs de jeunesse, arbres, cabanes, ruisseaux, nymphes, lectures, sont autant d'éléments qui jalonnent nos vies. On en retient des bribes plus que d'autres. Ainsi, « Sauvage est le vent ».

Soulevées, transportées, filtrées, déposées, les dernières peintures d'Anne Manoli submergent nos sens en nous invitant dans un ailleurs proche, en une nature aimée où il nous est possible de nous retrouver, de nous sentir plus libres, éveillés, totalement réceptifs à l'eau, à l'exaltation d'une lumière neuve, à la sonorité joyeuse de ce début de printemps.

Anne Manoli partage l'aventure du vent quand elle peint. Elle lui confie ses couleurs, elle arme son bras d'un pinceau tantôt léger, tantôt plus affirmé, chasseresse comme lui du miracle qui pourra faire bouger un paysage, une libellule, la tige d'un roseau, nous faisant découvrir une nouvelle aube sous la trace de l'aurore qui la précédait. Elle n'est pas désireuse de définir les choses. Elle laisse la couleur remonter en apparence pour effacer le trait, lui accordant le rôle de définir des zones libres. Ainsi, sous la surface de la peinture se découvrent d'autres surfaces plus intimes, imperceptibles au premier regard, mais tellement riches de secrets, d'intériorité, au seuil de ce que l'œil choisit d'inventer comme des trésors.

La galerie présente aujourd'hui quatre peintures, de grands formats supposés nous accueillir en entier, des nids où nous loger, nous lover, peints de manière à emplir nos rêves de cette énergie mystérieuse, indomptable, éphémère. Cela peut durer un instant, être fugace, le temps d'une émotion. Comme si le vent sauvage en nous, avait peint.

Nicolas Deman

« SAUVAGE EST LE VENT »

Cire, émulsion et huile sur toile, 197 x 157 cm, 2017



Cire, émulsion et huile sur toile, 157 x 197 cm, 2017



Cire, émulsion et huile sur toile, 158 x 198 cm, 2017



Cire, émulsion et huile sur toile, 165 x 202 cm, 2016



« Ça c'était une musique de vent,
ah, mais une musique toute bien savante
dans les plus belles choses de la terre
et des arbres. »



Cire, émulsion et huile sur toile sur bois, 30 x 40 cm, 2017

Biographie

Anne Manoli est née à Paris le 24 Février 1961. Elle réalise très tôt que la peinture sera le médium favori pour célébrer une nature qui l'a, dès l'enfance, fortement marquée. C'est avec sa grand-mère, Marie Renaut, qu'elle effectue ses premières peintures. En 1976, elle s'oriente vers des études d'arts-plastiques. Fascinée par le travail de Van Gogh, Ensor et Soutine, elle peint des séries de foules et portraits expressionnistes matiéristes. En 1980 elle entre à L'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier du peintre Louis Nallard qui l'encourage. Le tellurisme de ce dernier ainsi qu'une exposition de De Staël renforcent son attrait pour la matière. La découverte de De Kooning, Pollock, Klein, la libère progressivement d'une figuration expressionniste. Avec une série de toiles presque monochromes, aux formes organiques et diaphanes aux larges aplats, elle obtient son diplôme de l'ENSBA en 1983 et sa première exposition personnelle en 1984.

En 1985-1986, elle poursuit son travail en gravant directement dans la matière de la peinture, réminiscence des bas-reliefs égyptiens et syriens qui la rapprochent de son père Pierre Manoli sculpteur, d'origine égyptienne. La peinture de Kieffer et Barcelo l'enthousiasme. En 1988, elle cherche de nouveaux espaces à travers divers collages et superpositions de toiles dont « Pour qui les continents », « Naissance de la baleine ». Sa palette s'assombrit avec notamment « Mangeur d'étoiles ». En 1990 son geste se libère dans une série de « Grandes Vasières » et de « Petites Nos » où elle retrouve la jubilation de la vase de son enfance. De ce creuset originel, Anne Manoli va sortir les séries de « Muraille Végétales » (1996), et « Transmutations » (1997) qui expriment son obsession de l'alchimie de la décomposition. En 1998, des animaux tels le bœuf, le singe fusionnent dans ses labours de peinture. Le peintre Astolfo Zingaro découvre son travail et la met en

relation avec le galeriste Nicolas Deman qui lui offre une collaboration fructueuse : se succéderont plusieurs expositions personnelles « Migrations », « Chrysalides », « Après la pluie », de 1999 à 2002 ; la couleur et le geste s'intensifient. A Londres, elle réalise pleinement, en rencontrant les œuvres de Kossoff et d'Auerbach, que la peinture transmet une énergie vitale. En 2003, à l'instigation de Marion et Yves Guigon, l'artiste conçoit de grands formats où elle décline les quatre éléments naturels avec des « Grandes tourbières », « Marée blanche », « Grand lapilli », « Asphodèles ». 2004-2005 : Anne Manoli entreprend une série de « Terres d'eaux », paysages aux lignes horizontales qui se répètent tels les ressacs des marées. En Normandie, la verticalité des falaises va donner naissance à une série de toiles, petits morceaux de terre d'aspect minéral et fragile exposés à la Galerie Guigon « Verts presque tendres » en 2010. Dès lors la peintre va insister sur « l'objet toile », le dessin formé par les sorties de peinture du cadre : dans un premier temps, elle le consolide, dans un deuxième temps, l'affirme : le débordement de peinture n'est plus le résultat du geste mais une construction préalable. « L'objet tableau » devient de plus en plus tactile, les bords ainsi dessinés, sculptés donnent l'impression d'une extraction, d'un arrachement. En 2013, la Galerie Mézières présente une monographie : « La Passagère » ainsi que l'exposition d'une série de toiles, mise en abîme d'un bout de terre (une île) où le temps érode la surface. Devenue matte, la lumière diffuse une énergie plus sourde. Poursuivant la « minéralisation » de la peinture, son travail rejoint l'art pariétal et de la fresque. 2016 : Le galeriste Nicolas Deman expose la dernière série « Le banquet des Nymphes ». L'univers crépusculaire du marais se déploie dans de grandes toiles où la matière se libère.

Expositions personnelles

- 2016 : Galerie Nicolas Deman, Paris : « Le banquet des Nymphes ».
2013 : Galerie Mézières, Auvers sur Oise : « La Passagère ».
2010 : Galerie Guigon, Paris : « Verts presque tendres ».
Galerie du Grand T, Nantes.
2008 : Galerie Australe, La Réunion.
2007 : Centre d'art Athanor, Guérande.
2003 : Galerie Guigon, Paris.
2002 : Galerie Nicolas Deman, Paris : « Après la pluie ».
2001 : Galerie Nicolas Deman, Paris : « Chrysalides ».
2000 : Galerie Nicolas Deman, Paris : « Migrations ».
1999 : Galerie Nicolas Deman, Paris.
1998 : Galerie Crous Beaux-arts, Paris.
Kuroda Living, Tokyo.
1990 : Galerie Perchée, Paris.
1987 : Cimaises Ventadour, Paris.
1984 : Galerie Maurice Ravel, Paris.

Expositions collectives

- 2016 : Galerie Mézières, Art Elysée Paris. Galerie White Project, Paris : La petite collection Co2. Galerie Luc Berthier, Paris : « Les désordres d'Eros ». Salon du dessin D dessin, Paris : La petite collection Co2. Galerie Guigon, Paris : Accrochage.
2015 : Galerie Luc Berthier, Paris : les petits de mes amis. Galerie Guigon, Paris : Accrochage. Les rencontres Oblik-es... Des inactuels, Clichy.
2014 : Galerie Mézières : Lille Art Fair, Art Elysée Paris. Fondation Taylor, association Rémanence Paris. Galerie Guigon, Olympia & Coe, Paris.
Les rencontres Oblik-es (un) peu de choses et d'autres... Clichy
2013 : Galerie Mézières, Art O'Clock, Paris. Galerie Mézières, Lille Art Fair.
Galerie Guigon, Paris : « Autour de R.E.Gillet et Louis Nallard ».

- 2012 : Galerie Guigon, Paris : « Accrochage ». Galerie Laurent Mueller, Paris : « Un avant gout de la genèse », association Rémanence.
2011 : D*le label Decrouy, Château de La Guerche : « l'Art à la Guerche ».
Espace d'art contemporain Eugène Beaudouin, Antony : « Par Nature ».
2010 : Galerie Guigon, Paris
2009 : Galerie du Grand T et Centre d'art contemporain La Rairie, Nantes.
2007 : Galerie Guigon, Paris : « Etat des lieux ».
2005 : Rue Berryer, Paris : « Jardin des turpitudes ». Galerie Guigon, Paris.
2004 : Galerie Jacob 1, Paris. Centre d'art Sébastien, Saint-Cyr-sur-Mer.
Galerie Guigon, Paris : « Accrochage ».
2003 : Salon d'Angers, Triptyque.
2001 : Galerie Nicolas Deman, Paris.
Galerie Borzo, s'Hertogenbosh. Pays Bas.
2000 : Galerie Nicolas Deman, Paris.
1999 : Galerie Nicolas Deman, Paris.
1998 : Artmalgam, Cloître des Billettes, Paris : « du Végétal à l'Animal ».
Maison des Artistes, Charenton. Fondation Colas, acquisition.
1997 : Salon Itinéraires, Levallois-Perret.
1996 : Petites Impertinences, Cachan.
1995 : Mac 2000, Paris.
1994 : Galerie Borzo, s'Hertogenbosh. Galerie du Montparnasse, Paris. Salon de Vitry.
1993 : La Forge, Paris.
1990 : Espace Ter, Paris.
1989 : Festival international d'art contemporain de Mont Carlo.
1987 : SAD, Biennale de la création contemporaine, Paris. Salon de Troyes.
1986 : 70 sculptures polychromes, Eymoutiers. Salon de Mai, Paris.
1983 : Salon des Réalités Nouvelles, Paris, régulièrement jusqu'en 2004.
1982 : Galerie de la Maison des Beaux-arts, Paris.
1981 : Salon National des Arts Plastiques, Paris.



Grafiche Aurora s.r.l.

Via della Scienza, 21
37139 Verona
Tel. 045 85 11 447 r.a.
Fax 045 85 11 451
grafiche.aurora@graficheaurora.it

Finito di stampare nel mese di maggio 2017